

Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1953

Auteur : Arland, Marcel (1899-1986)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Arland, Marcel (1899-1986), Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1953, 1953-01-31.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 23/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15482>

Copier

Information sur la lettre

Date 1953-01-31

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 29/10/2021 Dernière modification le 28/11/2025

[1953]

nrf

Dimanches

Cher Jean.

Voilà aussi, j'ai toujours un peu de t'importuner. Et je me dis que je ne te sers pas à grand chose.

+

Puis, je ne me rends pas toujours compte si tu agis par conviction, par jeu, par défi ou par enthousiasme. Cela me paralyse. Par exemple, je n'ai pas assez soutenu jusqu'au bout ma position à l'égard des Drins de janvier. Et j'ai eu tort.

+

ARCHIVES PAULHAN

Le grand reproche de Gaston, c'est que la revue s'oriente vers un public de plus en plus restreint. - Je lui donne raison, sans la moindre air de reproche reprochant celui que je t'exprimais voici un mois. Et je n'oublie pas ta réponse; et je me la dis que j'ai moitié. mais il est vrai que la lecture de la N. R. T. est plus difficile que jadis, avant la guerre. J'ai pour elle une grande estime; je la trouve nécessaire; mais je vois que le plus grand nombre de nos lecteurs ne peuvent

5, rue Sébastien-Bottin, PARIS (VII^e)

faire des que nous l'effort de le suivre. Ce
n'est pas sans le desir que de l'ouvrage,
que ces lettres vont trouver une détente.
Non plus, certes, sans les notes de Solier
(oui, j'y reviens, mais que nous donnerons
une raison une org grande importance
aux arts); il faut absolument le
limiter; il faut le compléter - mais
par qui? Je ne veux en vain la tâche.
Perron devient souvent agacant.
Agacant, les notes dont l'auteur
n'a pas d'autre souci que de montrer son
esprit. A quoi n'importe d'ailleurs tant
de notes sur ses livres enragés si tant
(presque toutes celles d'Elles par exemple)?
- Mais je pense que cela ira beaucoup
moins grand nous choisissons le
livre à étudier, et que nous galvaniserons
nos critiques, et que nous abrégerons
certaines collections.

ARCHIVES PAULHAN

Je t'embrasse, cher Jean.

n.